

Elevage de Salers à l'herbe :

Un système autonome et économe

Gilles et Evelyne Gentet
à Jou sous Monjou
Vallée du Goul

Historique

1993 : Evelyne reprend la ferme de ses parents et fait passer le système croisé Salers/Charolais en système Salers race pure pour faciliter l'élevage.

2000 : rénovation d'une vieille maison en gîte (principalement autoconstruction).

2004 : installation de Gilles, suite à des périodes de salariat ponctuelles, avec le projet de passer en **agriculture biologique** et de capter une source pour desservir leurs parcelles et leur maison en eau de bonne qualité, avec des retombées économiques, sociales et environnementales.

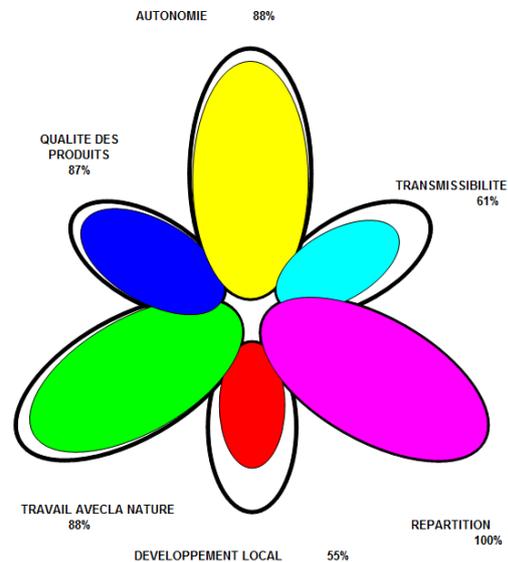
2008 : certification Agriculture biologique.

2009 : captage de la source.

2010 : rénovation d'un autre gîte (la maison parentale en indivision).

Année évaluée : 2010

Année OTEX (42 bovin allaitant) : 2009



Objectifs des paysans

- Mettre en place une activité de maraîchage biologique, irrigué en goutte-à-goutte avec l'eau de leur source
- OU cultiver des plantes aromatiques ou médicinales
- Continuer la mise en place de l'apiculture (aujourd'hui deux ruches ont déjà été installées)

Caractéristiques de l'exploitation

Assolement

39 ha en prairies naturelles dont
24 ha => foin
15 ha => pâturage uniquement

Intrants

20 T de paille
Pas d'achat d'aliment ni d'engrais
Consommation énergétique : 48 EQF/ha (1200 L de fioul)

Cheptel, productions

30 vaches allaitantes, 1 taureau.
Production : 7 vaches de réforme et environ 25 veaux -> négociant

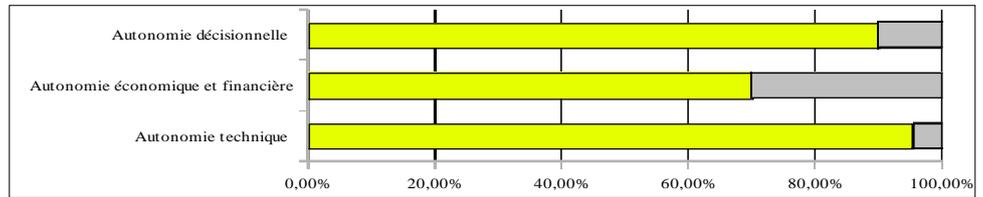
Bâtiment, matériel

Ancienne étable entravée transformée en stabulation libre
1 tractopelle, 2 tracteurs, matériel de fenaison

Organisation du travail

2 UTA : Gilles et Evelyne se partagent le travail sur la ferme.

Autonomie



Autonomie technique

L'autonomie alimentaire est atteinte avec les 39 ha de prairies naturelles, un système tout à l'herbe efficace qui limite au maximum les charges. Les prairies reçoivent uniquement les effluents d'élevage. L'eau utilisée provient d'une source privée qui a été captée pour desservir toutes les parcelles, uniquement par gravité. La race choisie (Salers) est rustique, elle valorise donc bien l'herbe et les animaux sont rarement malades.

EBE 40 184 €	-	Annuités 11 966 €	=>	Revenu disponible 28 885 €
-----------------	---	----------------------	----	-------------------------------

Autonomie économique

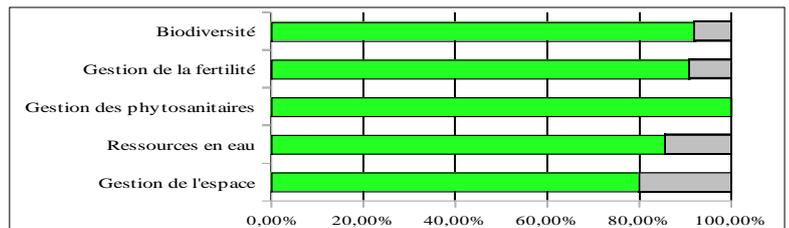
La ferme permet de dégager un peu plus d'un SMIC par actif. La marge nette est supérieure à la moyenne régionale (28 525 € contre 18 177 €) et elle le reste même sans les aides (- 620 € contre - 24 253 €). Le peu de charges et la valorisation des produits en bio sont à l'origine de ces bons résultats économiques.

Autonomie décisionnelle

Pour atteindre l'autonomie alimentaire totale du troupeau, Gilles et Evelyne n'ont pas hésité à réduire leur cheptel quitte à perdre 10 PMTVA. Moins de primes, mais surtout moins de charges, un troupeau adapté au bâtiment et à la surface, donc moins de problèmes de santé ; pas besoin d'un nouveau bâtiment donc pas d'endettement supplémentaire et un revenu correct.

Travail avec la nature

Avec l'ensemble des parcelles en prairies naturelles, et de nombreuses haies (+ de 100 m /ha), la ferme préserve bien la biodiversité. La race Salers a été choisie à la fois pour ses facilités de vêlage, mais aussi pour son adaptation au territoire. Ainsi, la valorisation de l'herbe est très bonne et les problèmes de santé très rares. Les quelques traitements ponctuels sont réalisés avec des médecines alternatives (phytothérapie...). Les légumineuses présentes dans les prairies et l'apport d'effluents d'élevage sous forme de **compost** fournissent l'azote nécessaire au bon développement de l'herbe. Le captage d'une source privée, plutôt que l'utilisation de l'eau du réseau garanti l'accès à une eau de meilleure qualité, ce qui limite les maladies.



Développement local

En plus de leur implication associative et syndicale, Gilles et Evelyne participent au développement local en accueillant des touristes dans leurs gîtes et en créant des chemins de randonnée. Ils ont également alimenté en eau une fontaine publique pour agrémenter le hameau de Guymonteil.



Le mot des Paysans

« Nous avons été très contents de voir que notre diagnostic confirme nos idéologies : qu'une agriculture à taille humaine peut être plus respectueuse de l'homme et de l'environnement pour le faire vivre. »